

INAUGURATION DU PARVIS Mgr ODON THIBAUDIER
Millery, 6 février 2016

Monseigneur,
Madame le Maire,
Monsieur le Doyen,
Chers confrères, chers amis

Lorsque je suis dans la Maison des Chartreux, je croise Mgr Thibaudier au moins en deux endroits. Dans le couloir qui mène à mon bureau, d'abord, qui est un peu la galerie des portraits de famille. On y voit un beau portrait d'apparat de Mgr Thibaudier, évêque de Soissons, dans les années 1880. La solennité de la pose est contrebalancée par l'expression du visage, fin, intelligent, avec un petit sourire un peu désabusé. L'autre endroit où l'on croise le regard d'Odon Thibaudier est l'escalier d'honneur de l'Institution – là où il a enseigné. Une belle photographie, une des plus anciennes de nos précieuses archives, nous le montre presque trente ans plus tôt, au milieu de ses élèves, en 1854. Et il suffit de regarder cette photographie pour comprendre que la vie d'Odon Thibaudier était vraiment l'enseignement, qu'il aimait ses élèves et que ses élèves le lui rendaient bien – ne l'avaient-ils pas surnommé : « *Le petit homme juste* » ? Lorsque Odon Thibaudier devint évêque, ses anciens élèves lui offrirent une crosse, magnifique, que l'on peut toujours admirer au Musée de Fourvière, et un calice, qui lui est revenu aux Chartreux. J'aime à m'en servir, surtout lorsque je célèbre la messe pour les élèves, en pensant à la belle figure d'enseignant d'Odon Thibaudier.

Les choses auraient pu en rester là, et lui ne souhaitait sans doute pas autre chose, mais comme Mme le Maire vient de le rappeler, Odon Thibaudier fut successivement appelé à des missions inattendues. Et il sut donner une tournure tout à fait originale à ces institutions qui lui furent confiées. Ce fut d'abord, aux Chartreux, ce que l'on appela « L'école des Hautes Etudes ». C'était un institut de formation pour les futurs prêtres enseignants dans les écoles catholique. L'originalité de la chose tenait à ce que ces futurs maîtres étaient formés à l'Université d'Etat – alors sise au Palais Saint-Pierre – où ils prenaient les grades académiques ; ils recevaient, aux Chartreux, seulement les compléments spécifiques à leur formation d'enseignants dans les écoles catholiques. Mgr Thibaudier, vicaire général puis évêque auxiliaire resta à la tête de cet institut jusqu'à ce qu'en 1875 la loi permette la fondation d'une Université Catholique. Là encore, Mgr Thibaudier voulut se situer non en concurrence mais en complémentarité avec l'Etat, et c'est pour cela qu'il ouvrit d'abord la Faculté de Droit, qui n'existait pas encore à Lyon. Les événements, malheureusement, n'allèrent pas dans le sens de ce désir de coopération. Ni du côté de l'Etat – qui ouvrit à son tour sa faculté de Droit – ni du côté de l'Eglise ; le cardinal Caverot, qui arrivait sur le

siège de Lyon, était loin de partager les vues ouvertes de Mgr Thibaudier, et fit en sorte qu'on l'éloignât en le nommant à Soissons. Les âpres luttes de la séparation de l'Eglise et de l'Etat allaient bientôt suivre ; cela explique peut-être le regard un peu las et le petit sourire désabusé, sur le portrait d'apparat.

Mais cela dit aussi pourquoi il est important d'honorer la mémoire de Mgr Thibaudier, qui fut un homme d'étude, de bienveillance et de paix, en un temps de luttes et de violences : c'est une leçon qui vaut toujours aujourd'hui.

L'abbé Bruno MARTIN,
Supérieur de la Maison des Chartreux